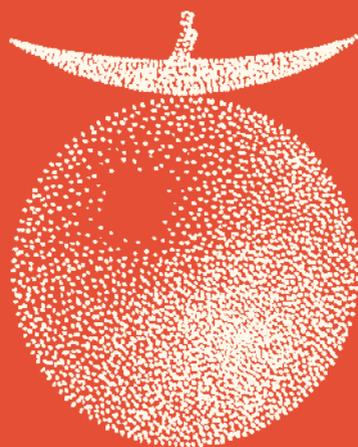


**Programme**  
Janvier - Mars  
2024



Éditions du Canoë

Quand je vois que partout l'extrême droite gagne : en Italie, aux Pays-Bas, en Suède, en Argentine, sans parler de la France où elle est aux portes du pouvoir, quand je vois que partout on augmente les budgets militaires, quand je vois que M. Bolloré a gagné son pari et que Hachette, ses maisons d'édition, son organe de diffusion, ses points de vente, ses bibliothèques de gare vont rejoindre, au milieu de ses autres sociétés, les titres de presse et les chaînes de télé qu'il possède déjà, je vais regarder le soleil miroiter sur la Dordogne et je me dis que ce n'est pas le monde dont nous avons rêvé, que ma génération a voulu bâtir lorsqu'elle avait vingt ans. Était-ce vraiment un rêve de croire à la culture pour tous, à l'excellence, au partage équitable des richesses, à un monde plus juste ? Était-ce vraiment un rêve qu'Israël trouve sa place aux côtés d'un État palestinien ? Était-ce vraiment un rêve que la Russie s'allie à l'Europe pour la prémunir de l'Amérique ? Au vu de ce qui se passe, assurément, oui. Restent les livres, les rescapés du grand naufrage auquel nous assistons, impuissants.

C. L.

Voici le programme :

Michel Serfati, *Ismène la sœur oubliée*, imagine que l'humanité aurait eu un autre destin si elle avait choisi la figure d'Ismène, aventureuse, libre, vivante plutôt que celle d'Antigone, tragique et fascinée par la mort. Il nous conte donc l'Odyssée d'une femme qui traverse le monde antique, dont les aspirations et la vie sont, somme toute, proches des nôtres.

Avec Nikos Maurice, *Hollywood, les années rouges*, nous plongeons en plein maccarthysme. Talentueux et documenté, l'auteur a construit une intrigue à suspense au cours de laquelle le jeune dramaturge Harvey Zrodwayne, promis, s'il n'avait été communiste, à une carrière éclatante, se trouve pris dans une vaste machinerie où gravite la grande famille du cinéma hollywoodien. Il est rare qu'un auteur français pénètre la société américaine avec autant d'acuité.

*Les Cartes postales de Michel Butor* sont à la fois des éclats intimistes de l'échange épistolaire intense que l'écrivain a entretenu avec ses différents correspondants et une incursion modeste de l'écrivain dans le domaine plastique, dont se sont emparées Pauline Basso et la photographe Adèle Godefroy. Mireille Calle-Gruber réinscrit ces échanges dans la vaste œuvre butorienne.

Enfin, *Le Vieil air du monde*, dernier recueil du poète Jean Pérol, renoue avec la respiration essentielle de toute vie, le rythme vital que nous chante la langue pour qui sait la lire et l'entendre.

Du 10 mars au 22 avril, les Éditions du Canoë montreront leurs publications à l'Espace de la Croix David, 57 rue Valentin Bernard, à Bourg-sur Gironde 33710 avec des œuvres de Vadim Korniloff, Claude Georges, Daniel Nadaud, Alain Cardenas-Castro et Julio Le Parc.

Bien amicalement

Colette Lambrichs

# Michel Serfati



Genre : roman  
Format : 12 x 18,5 cm  
Pages : 280  
Prix : 18 €  
ISBN : 978-2-490-251-83-4



5 janvier

Né en 1953 à Belfort, Michel Serfati entre en littérature avec *Fimir la guerre*, sélectionné au Festival du Premier roman de Chambéry en 2016. Il publie ensuite, toujours chez Phébus, *L'Enfant de la colère* en 2020.

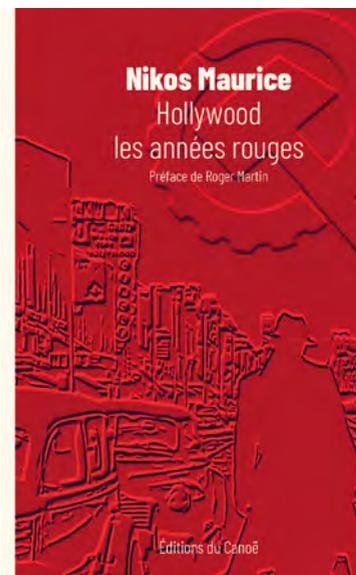
Qui est Ismène ? Fille de Jocaste et d'Œdipe, sœur d'Antigone, d'Étéocle et de Polynice, que savons-nous d'elle en dehors des illustres membres de sa famille ? Rien, sinon qu'elle n'existe que comme reflet du destin tragique de sa sœur. Michel Serfati lui invente une vie après la mort d'Antigone, l'imagine quittant Thèbes avec sa servante Phénarète, découvrant Athènes, rencontrant Sophocle à qui elle raconte le drame de sa famille, les Labdacides, revenant à Thèbes pour assister à la mort de Créon puis, prenant définitivement le large pour mener une Odyssée au féminin, perdant, dans son exil, son statut de princesse. Le charme de ce livre est que l'auteur s'amuse avec la mythologie, nous dresse le portrait d'une femme belle et aventureuse qui se défait des liens ataviques qui la gardaient prisonnière pour inventer sa vie et découvrir le monde.

# Nikos Maurice



Photographie : © Matthieu Regnier

Genre : roman policier  
Préface de Roger Martin  
Format : 13 x 21 cm  
Pages : 424  
Prix : 22 €  
ISBN : 978-2-490251-84-1



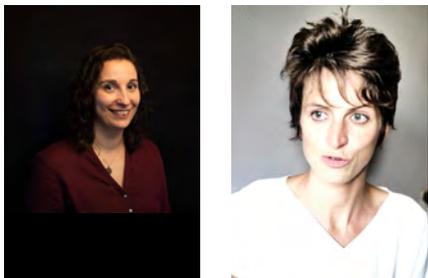
2 février

Né à Paris en 1983, Nikos Maurice a passé les vingt premières années de sa vie dans le Val-de-Marne à Fontenay-sous-Bois, ville pour laquelle il travaille désormais comme journaliste. Durant ses études de cinéma et audiovisuel à Censier, il a écrit et réalisé plusieurs courts métrages autoproduits tout en écrivant des nouvelles et des romans. C'est en 2016 qu'il publie son premier livre, *L'infiltré de La Havane*, aux éditions de La Différence. *Hollywood, les années rouges* est son deuxième roman.

Harvey Zrodwayne est un jeune dramaturge et scénariste, brillant et gouailler. Après ses premiers succès new-yorkais, son agent lui propose de rejoindre Hollywood où une carrière fulgurante l'attend. Seul hic : Harvey est communiste. Et en cette année 1951, le maccarthysme et la chasse aux sorcières battent leur plein, les têtes d'affiche tombent les unes après les autres pour « activités anti-américaines » et la méfiance est généralisée. Le héros s'en aperçoit vite, lui qui retrouve à Los Angeles son grand frère, Sam, scénariste à succès par ailleurs porté sur la bouteille qui dort avec un revolver et se sent traqué en permanence. Ce qui aurait pu relever de la paranoïa californienne se révèle peu à peu être une vaste intrigue où gravitent un psychologue anticommuniste affilié au FBI, des militants repentis et délateurs, des comédiennes talentueuses et désabusées, une mystérieuse voiture bleu clair qui disparaît sitôt qu'on s'en approche... et Sue, secrétaire pas vraiment gauchiste d'un magnat de la production cinématographique, dont Harvey s'entichera rapidement, au cours d'une éducation sentimentale autant que politique.

La façon dont Nikos Maurice nous entraîne dans l'Amérique des années cinquante tient du tour de force, tant par l'incarnation de personnages hauts en couleur et attachants que par un style qui se joue des codes, à la fois comique et trépidant. La grande famille du cinéma hollywoodien défile au passage, et le lecteur pénètre jusque dans le jardin d'un James Stewart débrillé, où s'est encastré la voiture neuve de notre héros devenu détective amateur... Un régal de suspense et de romanesque.

# Basso / Godefroy

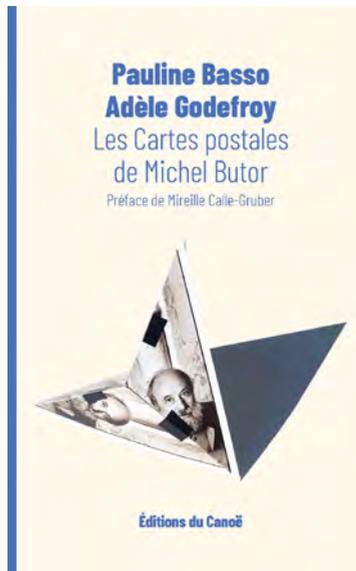


Genre : beau livre / essai  
Format : 13 x 21 cm  
Pages : 240 pages en couleurs  
Préface de Mireille Calle-Gruber  
Prix : 24 €  
ISBN : 978-2-490251-85-8



Doctorante en littérature française au sein de l'équipe Handling, Pauline Basso prépare une thèse autour des gestes d'assemblages d'écrivains (Michel Butor, Marguerite Duras et Claude Simon) et de leurs processus créatifs.

Adèle Godefroy est photographe, enseignante et chercheuse. À la suite de sa rencontre avec Michel Butor en 2013, elle a fait une thèse sur l'étude des interactions entre la pratique photographique du poète et son écriture. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture créative tout en poursuivant sa pratique personnelle de la photographie.



1<sup>er</sup> mars

C'est à Albuquerque, lors d'une tournée de conférences aux États-Unis, que Michel Butor délaisse la photographie qu'il a pratiquée de 1951 à 1961 pour s'adonner aux assemblages de cartes postales qu'il adresse à ses divers correspondants. Commencés comme un amusement, ils deviennent, au fil du temps, de plus en plus élaborés et se diversifient selon les destinataires.

Pauline Basso les a étudiés avec une grande attention et Adèle Godefroy en a fait de merveilleuses photographies. Cette activité parallèle à l'œuvre du grand écrivain est montrée pour la première fois dans cet ouvrage. Mireille Calle-Gruber s'attache à mettre l'accent sur l'importance de la correspondance dans l'œuvre de Michel Butor, qui est encore – à elle seule – un continent inédit.

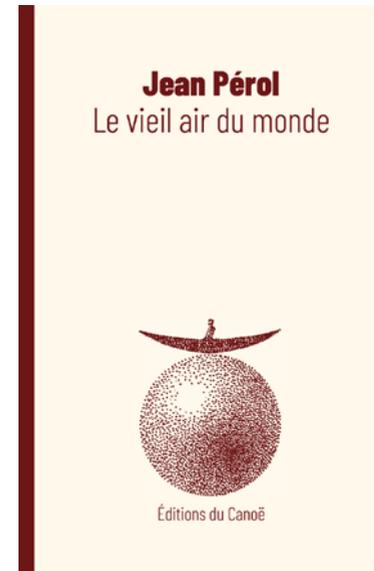
# Jean Pérol



Genre : poèmes  
Format : 12 x 18,5 cm  
Pages : 128  
Prix : 15 €  
ISBN : 978-2-490251-86-5



Jean Pérol naît en 1932. Après ses études supérieures, et une dizaine d'années de travail, il décide, las des querelles idéologiques françaises, de quitter la France. Il vécut à l'étranger de 1961 à 1989, au Japon (qui devint pour lui comme une seconde patrie), en Afghanistan et aux États-Unis, pays dans lesquels il a rempli diverses fonctions de professeur, d'attaché culturel, de directeur de l'Institut franco-japonais de Fukuoka, puis de Tokyo. Il a collaboré, de 1968 à 1994, à la *N.R.F.*, aux *Lettres françaises* et au *Magazine littéraire*. Il a publié plus d'une vingtaine de livres de poésie et de romans, notamment chez Gallimard et à La Différence, qui lui valurent entre autres l'obtention du prix Mallarmé en 1988 et du prix Max Jacob en 2004.



1<sup>er</sup> mars

*Le vieil air du monde*, une fois joue l'air des malédictions qui toujours recommencent et au fond de l'homme s'acharnent, une autre celui des regrets et des nostalgies pour quelques complicités avec les splendeurs et les bonheurs qui s'effacent, ou pire, qu'un autre temps devenu fou s'entête à effacer.

Pour Jean Pérol, une fois de plus, le problème en poésie reste le même : le tout est de tout dire. Dans un complot vicieux qui ôte les sujets de la bouche, au cœur d'un monde qui ne rêve que de faire disparaître la poésie, ne pas se laisser faire reste le mot, et peu importe ce qu'en disent ceux qui, au fond, l'ont de tout temps niée et reniée.

Pérol reste un poète fidèle à ses fidélités, à une langue qui sache encore se tenir et partager, aux rythmes souterrains et aux traditions qui fondent la poésie française. Il se place, oui, assez loin d'une poésie-grenouille qui rêve de se faire plus importante que le bœuf philosophique. Assez loin aussi de la descendance mallarméenne et formaliste qui, par ses errances les plus égoïstes, est allée s'enfermer dans des hermétismes esthétiques squelettiques qui ont aussi peu ou prou contribué à la mort contemporaine de la poésie. Alors une fois de plus, Jean Pérol, dans ce nouveau recueil, se trouve confronté au réel des hommes et de la poésie du présent et, si possible, dans une transparence qu'il veut à la fois exigeante et fraternelle.

# Déjà parus :



2018 2018 2018 2018 2018 2019



2019 2019 2019 2019 2019 2019



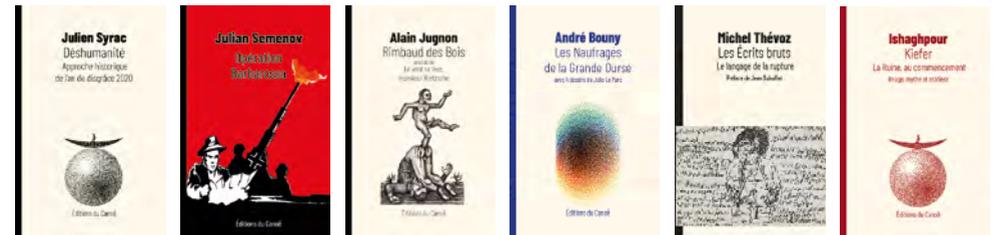
2019 2020 2020 2020 2020 2020



2021 2021 2021 2021 2021 2021



2021 2021 2021 2021 2021 2021



2021 2021 2021 2021 2021 2021



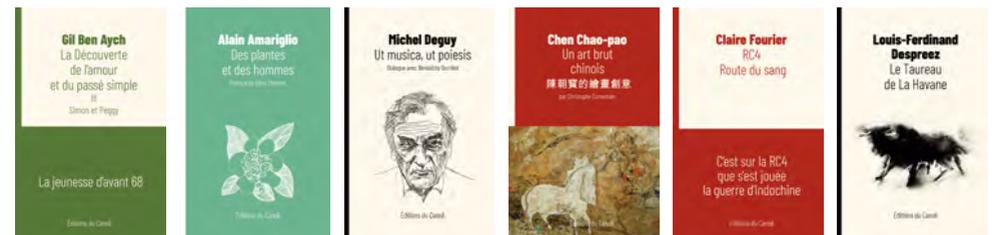
2022 2022 2022 2022 2022 2022



2022 2022 2022 2022 2022 2022



2022 2022 2023 2023 2023 2023



2023 2023 2023 2023 2023 2023



2023

2023

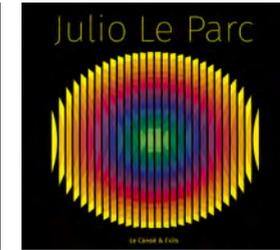
## Et aussi :



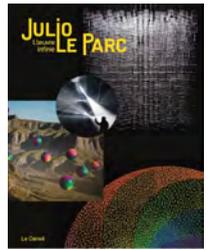
2018



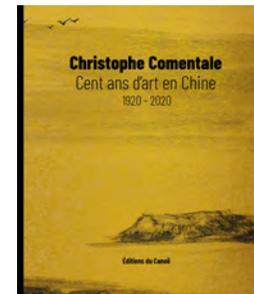
2019



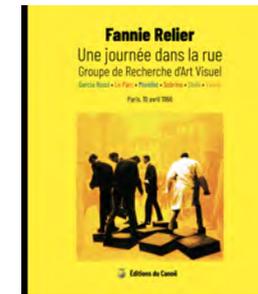
2019



2022



2023



2023

